

LES RITES INITIAUX

l'Église en prière se tourne vers le Seigneur



Après le signe de la croix initial tracé ensemble, le prêtre salue l'assemblée en souhaitant que tous se tiennent en présence du Seigneur qui vient, par une formule liturgique qui inclut tous les souhaits humains de bienvenue, qu'elle soit courte : Le Seigneur soit avec vous, ou longue, selon une version inspirée des paroles de saint Paul : La grâce de Jésus, le Christ, notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous (cf. 2 Co 13, 13).

Le prêtre invite alors l'assemblée à s'unir dans un acte de pénitence, et après quelques instants de silence consacrés à un rapide examen de conscience individuel, commence la formule de confession générale des péchés (Je confesse à Dieu...) avant d'implorer la miséricorde de Dieu.

Cette demande de pardon au début de la célébration de l'eucharistie était déjà présente dans la pratique des premiers chrétiens, comme le rapporte un texte du I^{er} siècle, la **Didaché*** : « Rompez le pain et rendez grâce, après avoir d'abord confessé vos péchés afin que votre sacrifice soit pur ».

Ainsi purifiés, nous pouvons alors chanter le **Kyrie** eleison (en grec, Seigneur prends pitié), une acclamation entonnée dans l'Antiquité en hommage à une divinité ou à un souverain faisant son entrée dans une ville, avant d'être repris par les chrétiens pour s'adresser au Seigneur des seigneurs, le Christ ressuscité qui fait son entrée dans le Ciel. Cette acclamation se retrouve aussi dans les psaumes ou dans l'évangile, par exemple dans la bouche des deux aveugles de Jéricho : « Prends pitié de nous, Seigneur, fils de David ! » (Mt 20, 30). En donnant au Christ le titre de Seigneur qui est aussi le nom du Dieu d'Israël, l'Église confesse alors la divinité de Jésus, le seul Seigneur.

LES RITES INITIAUX

l'Église en prière se tourne vers le Seigneur



Le **Gloria**, chanté les dimanches et jours de fête en dehors de l'Avent et du Carême, va poursuivre ce mouvement d'acclamation du Seigneur en unissant au Christ le Père et l'Esprit-Saint. Il est en effet un chant de joie très ancien, tiré du chant des anges entonné dans la nuit de Noël et développé par l'Église en une grande doxologie, une hymne de louange à la gloire des trois personnes de la Sainte Trinité : la même gloire revient au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, en raison de leur commune et unique divinité.

Après s'être ainsi tournés vers le Seigneur un et trine pour l'acclamer, la **collecte** (souvent appelée prière d'ouverture) réunit en une courte prière l'ensemble des intentions que chacun porte dans son cœur pour les présenter à Dieu le Père, par le Christ, dans l'Esprit-Saint. Le peuple s'unit alors à cette supplication et la fait sienne en répondant Amen avant de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

Qu'est ce que la Didaché ?

Elle est appelée également : *La Doctrine des Douze Apôtres* et est le plus ancien texte chrétien en dehors du Nouveau Testament. Elle est contemporaine de celui-ci et, si elle n'a pas les apôtres pour auteurs, elle n'en contient pas moins une tradition apostolique propre à l'Orient et notamment à la Syrie, où elle a été vraisemblablement écrite dans la seconde moitié du 1^{er} siècle. Elle se présente comme un manuel catéchétique, qui comprend un recueil de préceptes moraux d'une part, et un ensemble de règles liturgiques et disciplinaires pour les Églises naissantes d'autre part. Ces règles intéressent le baptême, le jeûne et la prière, le repas eucharistique, les apôtres itinérants, les prophètes, les docteurs, l'hospitalité chrétienne, la synaxe dominicale, la hiérarchie locale des évêques et des diacres, la correction fraternelle et l'attente eschatologique qui était celle des premiers chrétiens. Le texte perdu pendant de longs siècles a été retrouvé en 1873, et il n'a cessé depuis lors de susciter la curiosité et l'intérêt des historiens et des théologiens.